

Un succès capital malgré des soubresauts en coulisses

Le Biarritz Olympique a arraché le derby retour face à l'Aviron Bayonnais dans des conditions météo difficiles. Dans cette rencontre si particulière, les deux équipes ont été très respectueuses entre elles. Les locaux ont complètement étouffé leurs voisins en début de rencontre et ont menés 10 à 0 après une première pénalité inscrite par Pierre Bernard avant que Ximun Lucu inscrive le premier essai de son équipe après une belle attaque initiée par son frère et poursuivie par toute la ligne arrière des rouge et blanc. Ensuite les hommes de la Nive vont réagir sur un contre alors que les Biarrots avait éventuellement une occasion de creuser l'écart, mais malheureusement l'auteur du premier essai s'est fait contrer offrant sur un plateau le premier essai des Bayonnais, ramenant le score à 10 à 7. Les bleu et blanc profitaient ensuite de leur domination au niveau des avants pour inscrire leur deuxième essai grâce à une mêlée enfoncée et prendre quatre longueurs d'avance 10 à 14. En plus les rouge et blanc devront se débrouiller en double infériorité numérique pendant pratiquement l'intégralité de ses deux cartons jaunes. Heureusement les Biarrots vont remarquablement bien gérer cette situation périlleuse et ils ont même failli marquer des points lors de cette situation extrêmement périlleuse. Malgré une certaine domination biarrote lors de la première période l'avantage sera à leurs visiteurs et le score de 10 à 14 restera identique pendant quasiment toute la seconde période malgré une belle intensité, moins au niveau du volume de jeu mais très impressionnante au niveau de l'intensité physique. Les rouge et blanc vont se voir refuser un essai de Léo Bastien qui semblait pourtant valable mais pour décharger les arbitres cette situation était difficile à voir, vivement la vidéo en deuxième division pour les arbitres et l'équité. Personnellement, j'ai eu très peur durant cette seconde période car les bleu et blanc ont parfaitement occupé le terrain mais les rouge et blanc ont finalement réussi à arracher cette victoire grâce à une grosse séquence des avants qui avaient repris le contrôle des opérations après le coaching au niveau du paquet d'avants. Jean-Baptiste Singer sera auteur de l'essai libérateur dans une ambiance qui est plutôt rare dans notre stade, je reconnais que même si je suis favorable à un éventuel rapprochement ces ambiances de derby me manqueraient. Le score du match ne bougera plus malgré les dernières tentatives de nos voisins et un excellent conteste du seconde ligne fidjien de Biarritz permettra de délivrer les 13 000 personnes. Ce succès, 17 à 14, sera sans doute décisif dans la course à la qualification, en revanche nos voisins se compliquent la tâche.

Avant de revenir sur les autres matchs, un mot sur le côté extra sportif avec le départ de Nicolas Brusque de la présidence du club suite à une refonte du conseil d'administration du club. Un grand merci à Nicolas Brusque pour tout ce qu'il a apporté au club, en tant que joueur puis président et il faut espérer que ce chamboulement ne casse pas la dynamique sportive. Mais soyons confiants car j'ai vu sur un article du Sud-Ouest qui précisait que l'homme qui avait influé sur l'arrivée de Gonzalo Quesada, Federico Martin Aramburu, fera partie du CA et donc je suis résolument optimiste. Si Gonzalo Quesada décidait de partir, il doit en avoir marre car il avait connu à peu près la même situation au Stade Français l'an passé, ce serait un vrai gâchis... on verra la suite au prochain épisode de Dallas sur la Côte Basque.

Dans les autres matchs, à noter l'énorme sensation de la journée avec la victoire de la lanterne rouge Carcassonne sur la pelouse du leader, alors que les Audois étaient en infériorité numérique depuis la 10^e minute du match. Grenoble rectifié le tir après sa victoire dans les ultimes secondes contre Vannes.

Perpignan a conforté sa place dans le top 6 après sa victoire contre Colomiers, autre candidat au top six. Les Montois ont gagné l'autre derby du week-end, celui des Landes et avec ce succès, les jaune et noir restent invaincus sur leur terre, tout comme les Biarrots.

Dans le Tournoi des Six Nations, l'équipe de France s'est inclinée d'une courte tête contre l'Irlande, au-delà de la sirène dans un match assez inintéressant à regarder. Malgré leur maîtrise, les Irlandais n'ont rien montré et de leur côté les Français ont été très courageux en défense, mais pour le reste, c'était pas top jusqu'à l'éclair de Teddy Thomas que je ne porte pourtant pas spécialement dans mon cœur, mais là, il a été auteur d'un slalom géant dans la défense verte qui ressemblait un peu à des plots sur cette action tant la vitesse du joueur était impressionnante. Sur la transformation, Anthony Belleau pouvait donner l'avantage pour la première fois du match à son équipe mais malheureusement le joueur, rentré à la place du tout jeune Mathieu Jalibert blessé au genou, va manquer la transformation. Sur la remise en jeu et après une ultime action à 41 temps de jeu, extrêmement bien maîtrisée de la part des Irlandais, Jonhatan Sexton venait crucifier les Coqs sur un drop de pratiquement 50 m. Décidément j'ai l'impression que l'équipe de France est un peu maudite car après la blessure de Mathieu Jalibert, celle d'Antoine Dupont qui s'est rompu les ligaments croisés du genou et qui voit sa saison fichue en l'air, il y a aussi celle de Kevin Gourdon, certes moins grave mais très embêtante quand même.

Et pour couronner le tout, il y a eu la leçon reçue par l'Écosse au Pays de Galles, un peu à la surprise générale au vu du nombre de blessés astronomiques que comptait le XV du Poireau, et donc attention à la réaction piquante du Chardon. De leur côté, les Gallois défieront l'Angleterre dans ce qui constituera déjà la première grosse affiche du tournoi car elle opposera les deux équipes à avoir empoché le bonus offensif lors de cette première journée, même s'il faut relativiser celui des Anglais car il ne s'agissait que de l'Italie. À noter dans cette rencontre que la malédiction des numéros neufs et des genoux cassés ne touchent pas que le XV de France puisque Ben Youngs a aussi dû quitter le terrain sur une grave blessure.